

Ici on agit !

Notre baromètre exclusif sur les Français et l'empreinte carbone

Environnement

dl La LPO au Col de la Croix Fer pour le comptage des vautours

Ce samedi 20 août, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) s'est rendue au Col de la Croix de Fer, en Savoie, pour une journée de sensibilisation auprès du public et de comptage des vautours.

Par **Caroline STAFFE** - 21 août 2022 à 06:03 - Temps de lecture : 3 min



Aurélie, originaire d'Angers et en vacances sur la région, est montée au Col de la Croix de Fer pour faire découvrir à ses enfants les vautours. Photo Le DL /Caroline STAFFE

« Aujourd'hui c'est une journée d'animation sur le Col de la Croix de Fer, car c'est une date à laquelle il va y avoir un comptage national et international, qui permet surtout de dénombrer le nombre de vautours présents sur l'arc alpin », précise Pascal Presson, naturaliste à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

A lire aussi

- **[Savoie : à la découverte du vautour avec la LPO](#)**

Considéré comme un charognard qui ne mange que des carcasses mortes, le vautour fait, malgré lui, encore un peu peur. De ce fait, la LPO a un rôle d'éducation auprès du grand public, pour dédramatiser le volatile tout en apportant de la connaissance sur son rôle de « nettoyeur des montagnes ». Selon le naturaliste, il y a un vrai *distinguo* à faire sur ce rapace qui est bien différent de l'aigle, puisqu'il n'a pas de « serre pour pouvoir tuer ». Contraint à manger des carcasses mortes, sa fonction primaire est bien de réguler la nature en la nettoyant.

Quasiment disparu, sa réintroduction est jeune et date d'il y a, seulement, une vingtaine d'années. Réimplanté en Drôme, au pied du Vercors, la population a évolué et semble avoir migré sur l'arc alpin, selon les observations de la LPO. Aujourd'hui, les naturalistes en comptabilisent entre 1 300 et 1 500 sur les Alpes, dont 300 à 350 résident en Savoie.

« Ce sont des nombres qui sont fluctuants, c'est pour cela que nous avons besoin de faire un comptage précis », souligne le naturaliste. Rappelant que des événements naturels, comme le dérochement qui avait eu lieu au niveau de la barre des Écrins, il y a quelques années, qui avait fait migrer plus de 200 vautours, peuvent biaiser le comptage. Cet exemple avait montré que le fait qu'une population de vautours se déplace pour manger ne devait pas être confondu avec une augmentation de nombre de l'espèce.

« La fin de journée est le moment le plus propice pour pouvoir compter les vautours, car ils sont posés. »

Pascal Presson, naturaliste à la Ligue pour la protection des oiseaux

Pour éviter un mauvais comptage et garantir de vrais chiffres, la LPO s'organise en équipe sur des endroits où les vautours nichent en falaises. Pour eux, la meilleure des stratégies à adopter est d'effectuer un recensement en fin de journée. « En partenariat avec les parcs nationaux et notamment celui du parc de la Vanoise, nous attendons la fin de journée, entre 17 et 18 heures, le temps que le volatile puisse regagner son dortoir. C'est le moment le plus propice pour pouvoir compter, car ils sont posés. Si on le fait en journée, il y a de forte chance qu'on les compte deux fois, ce qui n'est pas juste dans les faits », ajoute Pascal Presson.

La Savoie, comme l'Isère et la Haute-Savoie, compte à ce jour environ 25 points de comptage différents, qui restent *a minima* tenu secret pour éviter que les touristes ou locaux, venus randonner dans les montagnes, perturbent l'espèce sur son habitat naturel.

En revanche, pour les observer, la LPO invite le public à une journée de comptage. « Nul n'a besoin d'être naturaliste pour venir sur cette activité, il suffit d'être intéressé et passionné pour intégrer une équipe pour compter les oiseaux. L'animation que l'on fait aujourd'hui va en sens. Elle permet aux néophytes d'appréhender les vautours, de savoir comment on peut les repérer, les trouver et les voir », rappelle le naturaliste.

C'est d'ailleurs ce qui a incité Simon, un jeune Chambérien de 29 ans, à monter au col pour rencontrer l'équipe de naturaliste. Ayant déjà une certaine sensibilité au vivant et à la nature, il a souhaité en savoir un peu plus sur le vautour. Intéressé par toutes sortes d'espèces et déjà investi auprès de la LPO sur le lac du Bourget, il envisage depuis longtemps de participer à une journée de comptage. « Je cherche

surtout à m'informer, car j'envisage une reconversion professionnelle dans le milieu et j'aime apprendre en étant au contact de professionnels et de passionnés », explique le jeune Chambérien.



01 / 04

Pascal Presson, naturaliste de la LPO, donne des informations à une famille, venue observer les vautours. DL/C.S.
Photo Le DL/C.S.

02 / 04

Vue sur la vallée depuis le col de la



LE CHIFFRE

300

C'est environ le nombre de vautours présents sur le territoire savoyard, aujourd'hui. Les naturalistes en comptabilisent entre 1 300 et 1 500 sur l'ensemble des Alpes.

Environnement

Culture - Loisirs

